

# Complexité des algorithmes : Motivations <sup>1</sup>

Salem BENFERHAT

Centre de Recherche en Informatique de Lens (CRIL-CNRS)  
email : benferhat@cril.fr

---

<sup>1</sup>Version préliminaire du cours. Tout retour sur la forme comme sur le fond est le bienvenu.

## Intuitivement...

- Il permet de résoudre un problème donné en un certain nombre d'étapes dites "élémentaires"
- Il admet des données en entrée et fournit des résultats en sortie
- il peut-être vu comme comme une procédure "calculatoire" qui transforme des données "entrée" vers des données "sortie"

On s'intéresse à deux aspects :

## Correction et terminaison

- S'assurer que l'algorithme est "Juste" (fais ce que l'on lui demande de faire) et se termine.
- Cours sur les preuves de programmes.

# Qualité d'un algorithme ou d'un programme

On s'intéresse à deux aspects :

## Correction et terminaison

- S'assurer que l'algorithme est "Juste" (fais ce que l'on lui demande de faire) et se termine.
- Cours sur les preuves de programmes.

## Complexité spatiale et surtout temporelle

- Evaluer le temps, ainsi que l'espace mémoire, que prend un algorithme.
- Dire si un problème est faisable ou pas!
- But de ce cours

# Exemple

Le programme suivant affiche, de manière aléatoire, un nombre entier compris entre 0 et 9 :

```
int main (void)
{
    srand(time(NULL));
    printf("Voici le nombre aleatoire" : %d , rand()%10);
    exit(0);
}
```

## Remarques

- Ce programme n'admet pas de données en entrée

## Remarques

- Ce programme n'admet pas de données en entrée
- De ce fait, deux exécutions de ce programme :
  - sur la même machine,
  - utilisant le même compilateur

mettront un temps identique pour afficher le résultat.

# Un autre exemple

Ecrire un algorithme qui :

- Génère une distribution de probabilité aléatoire. Une façon de le faire est de :
  - générer  $n$  nombres aléatoires et les ranger dans un tableau,
  - calculer la somme de ces nombres, et finalement
  - diviser chaque nombre par cette somme
- Calcule l'entropie associée à cette distribution

# La fonction qui génère des nombres aléatoires

```
double *aleatoire (int N)
{
    int i;
    double *alea=malloc(N*sizeof(double));
    for (i=0; i<N; i++)
    {
        alea[i]=rand()%1000;
    }
    return alea;
}
```

# La fonction Somme

```
double Somme(double A[], int N)
{
    double s=0;
    int i;
    for (i=0; i< N; i++)
        s = s + A[i];
    return s;
}
```

## La fonction : générer distribution

```
double *Dist_probabilites(double A[], int N)
{
    double s;
    int i;
    s=Somme(A, N);
    double *dist=malloc(N*sizeof(double));
    for (i=0; i< N; i++)
        dist[i] = A[i]/s;
    return dist;
}
```

# La fonction : entropie

```
double entropie(double A[], int N)
{
    double resultat=0;
    int i;
    double *dist=malloc(N*sizeof(double));
    dist=Dist_probabilites(A,N);
    for (i=0; i< N; i++)
    {
        if (dist[i]>0)
            resultat=resultat-((dist[i])*log10(dist[i]));
    }
    return resultat;
}
```

## Remarques

- Contrairement à l'exemple précédent, ce programme admet une donnée en entrée : le nombre de nombres  $N$  à générer aléatoirement

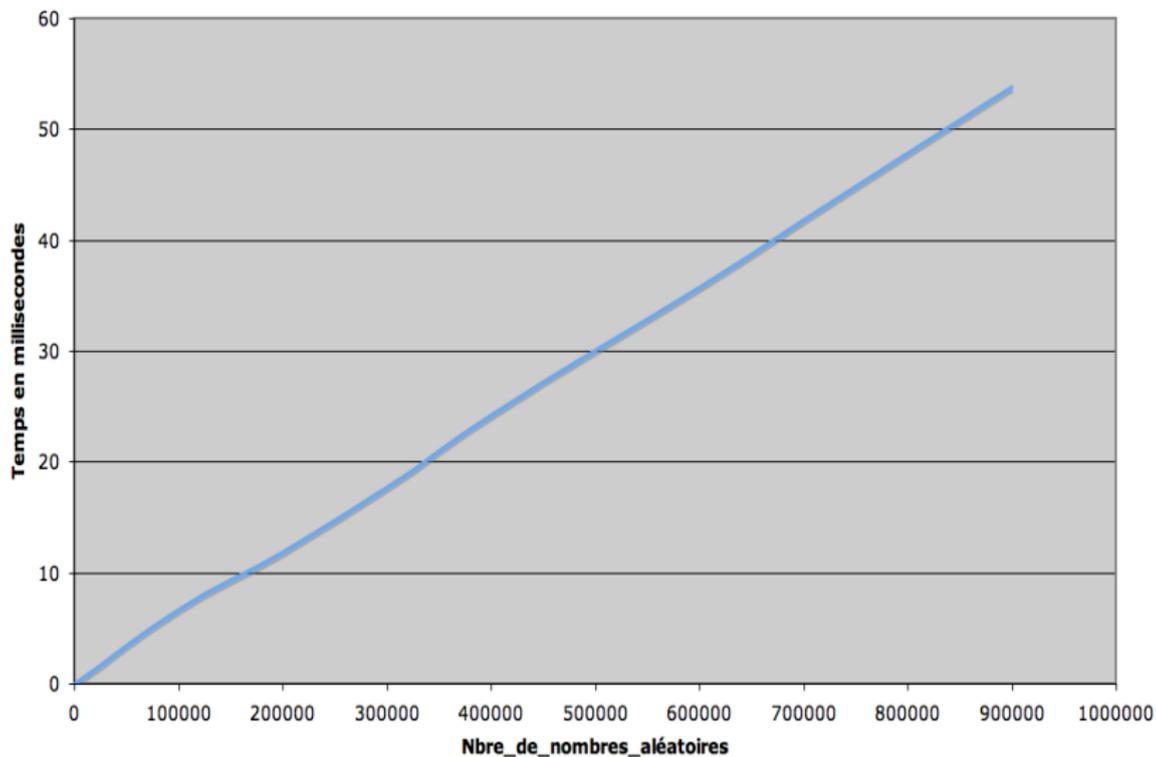
## Remarques

- Contrairement à l'exemple précédent, ce programme admet une donnée en entrée : le nombre de nombres  $N$  à générer aléatoirement
- De ce fait, deux exécutions de ce programme, même :
  - sur la même machine,
  - utilisant le même compilateur

mettront deux temps différents pour afficher le résultat s'ils utilisent deux entrées (entier  $N$ ) différentes .

# Temps d'exécution

Temps d'exécution du programme



# Produit de matrices

## Données

Nous disposons de deux matrices  $N \times N$  de réels

$$A = \begin{bmatrix} a_{11} & a_{12} & \cdots & a_{1n} \\ a_{21} & a_{22} & \cdots & a_{2n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n1} & a_{n2} & \cdots & a_{nn} \end{bmatrix}$$

et

$$B = \begin{bmatrix} b_{11} & b_{12} & \cdots & b_{1n} \\ b_{21} & b_{22} & \cdots & b_{2n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ b_{n1} & b_{n2} & \cdots & b_{nn} \end{bmatrix}$$

# Produit de matrices

## Données

Nous disposons de deux matrices  $N \times N$  de réels

$$A = \begin{bmatrix} a_{11} & a_{12} & \cdots & a_{1n} \\ a_{21} & a_{22} & \cdots & a_{2n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n1} & a_{n2} & \cdots & a_{nn} \end{bmatrix}$$

et

$$B = \begin{bmatrix} b_{11} & b_{12} & \cdots & b_{1n} \\ b_{21} & b_{22} & \cdots & b_{2n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ b_{n1} & b_{n2} & \cdots & b_{nn} \end{bmatrix}$$

## Travail demandé

- Générer aléatoirement deux matrices A et B

# Produit de matrices

## Données

Nous disposons de deux matrices  $N \times N$  de réels

$$A = \begin{bmatrix} a_{11} & a_{12} & \cdots & a_{1n} \\ a_{21} & a_{22} & \cdots & a_{2n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n1} & a_{n2} & \cdots & a_{nn} \end{bmatrix}$$

et

$$B = \begin{bmatrix} b_{11} & b_{12} & \cdots & b_{1n} \\ b_{21} & b_{22} & \cdots & b_{2n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ b_{n1} & b_{n2} & \cdots & b_{nn} \end{bmatrix}$$

## Travail demandé

- Générer aléatoirement deux matrices A et B
- Stocker le résultat produit des deux matrices A et B dans une nouvelle matrice C

# La fonction : génération aléatoire de matrices

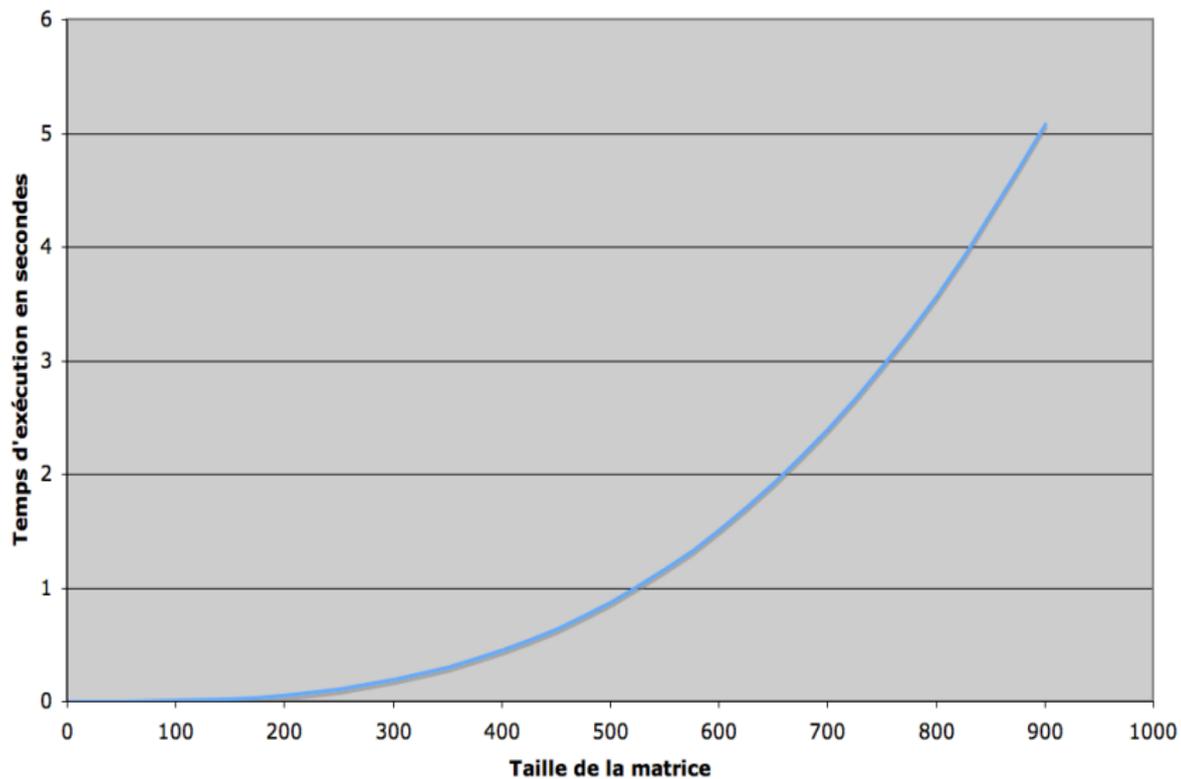
```
double **matrice_aleatoire (int N)
{
    int i, j;
    double **alea=malloc(N*sizeof(double *));
    srand(time(NULL));
    for (i=0; i<N; i++) alea[i]=malloc(N*sizeof(double));
    for (i=0; i<N; i++)
    {
        for (j=0; j<N; j++) alea[i][j]=rand()%10;
    }
    return alea;
}
```

# La fonction : produit de matrices

```
double **produit_matrice(double **A, double **B, int N)
{
    int i, j, k;
    double **C=malloc(N*sizeof(double *));
    for (i=0; i<N; i++) C[i]=malloc(N*sizeof(double));
    for (i=0; i<N; i++)
    {
        for (j=0; j<N; j++)
        {
            C[i][j]=0;
            for (k=0; k<N; k++)
            {
                C[i][j]=C[i][j]+A[i][k]*B[k][j];
            }
        }
    }
    return C;
}
```

# Temps d'exécution

## Produit de matrices



- Pour une entrée  $N$  donnée, le calcul du produit de deux matrices est plus long que le calcul de l'entropie.
- En particulier, le calcul de l'entropie se fait en moins d'une seconde pour  $N = 10^8$ . Ce qui est impossible à exécuter pour le calcul du produit des matrices.

# Produit de matrices : Remarques

- Ce cours ne concerne pas l'optimisation du code.
- Par exemple, dans le produit des deux matrices, remplacer la boucle interne (pour le calcul d'un case  $C[i,j]$ ):

```
C[i][j]=0;
for (k=0; k<N; k++)
    C[i][j]=C[i][j]+A[i][k]*B[k][j];
```

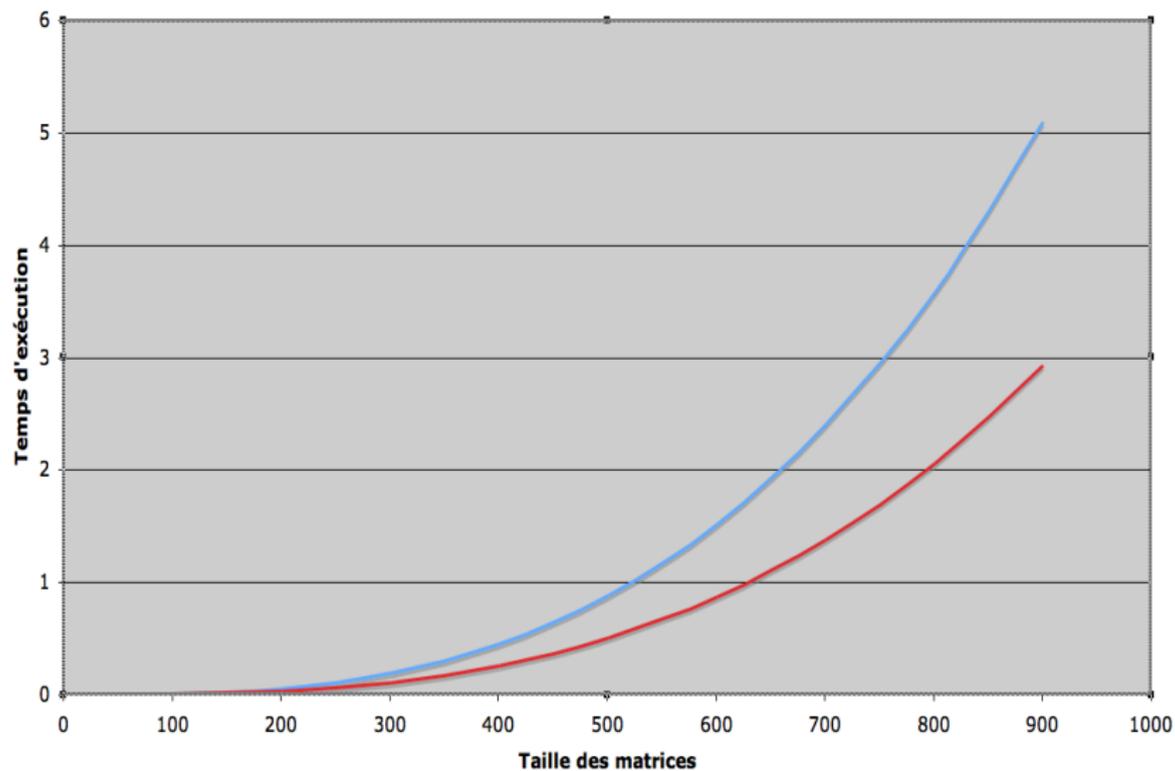
par :

```
s=0;
for (k=0; k<N; k++)
    s=s+A[i][k]*B[k][j];
C[i][j]=s;
```

où  $s$  est une variable (de type double).

# Temps d'exécution

Comparaison des deux programmes



- Cette petite modification évitera le calcul de la position de "C[i,j]" en manipulant les pointeurs.
- Elle a permis de réduire le temps de calcul de moitié

Dans ces programmes :

- certains n'admettent pas de paramètres,

Dans ces programmes :

- certains n'admettent pas de paramètres,
- d'autres ne dépendent que d'un seul paramètre, par exemple :

Dans ces programmes :

- certains n'admettent pas de paramètres,
- d'autres ne dépendent que d'un seul paramètre, par exemple :
  - produit des matrices : la taille des matrices carrées,
  - la vérification si un nombre est premier : le nombre à tester.

Dans ces programmes :

- certains n'admettent pas de paramètres,
- d'autres ne dépendent que d'un seul paramètre, par exemple :
  - produit des matrices : la taille des matrices carrées,
  - la vérification si un nombre est premier : le nombre à tester.
- d'autres utilisent deux paramètres, par exemple :
  - variante du jeu "pommes, pêches, poires, abricots" : le nombre de joueurs ainsi que le nombre qui sert à éliminer les joueurs,
  - le nombre de nombres premiers entre deux nombres  $A$  et  $B$  : les deux nombres  $A$  et  $B$
- Il est important d'identifier les variables ou les paramètres entrées d'un programme.

# Complexité d'un problème vs complexité d'un algorithme

Problèmes = plusieurs algorithmes

Un problème peut-être résolu par plusieurs algorithmes.

# Complexité d'un problème vs complexité d'un algorithme

Problèmes = plusieurs algorithmes

Un problème peut-être résolu par plusieurs algorithmes.

La complexité d'un problème  
=  
La complexité du meilleur algorithme qui le résout.

# Complexité d'un problème vs complexité d'un algorithme

## Exemple

- Problème : calculer le nombre de nombres premiers entre  $a$  et  $b$ .

# Complexité d'un problème vs complexité d'un algorithme

## Exemple

- Problème : calculer le nombre de nombres premiers entre  $a$  et  $b$ .
- Différentes manières pour le résoudre, car il existe différents algorithmes pour vérifier si  $a \leq p \leq b$  est premier

# Complexité d'un problème vs complexité d'un algorithme

## Exemple

- Problème : calculer le nombre de nombres premiers entre  $a$  et  $b$ .
- Différentes manières pour le résoudre, car il existe différents algorithmes pour vérifier si  $a \leq p \leq b$  est premier
  - Algorithme 1 : chercher un diviseur de  $p$  entre 2 et  $p$ .
  - Algorithme 2 : chercher un diviseur de  $p$  entre 2 et  $\frac{p}{2}$ .
  - Algorithme 3 : chercher un diviseur de  $p$  entre 2 et  $\sqrt{p}$ .
  - Algorithme 4 : algorithme approximatif probabiliste.

# Complexité d'un problème vs complexité d'un algorithme

## Intuitivement

Algorithme 4 (probabiliste) est plus efficace (en terme de temps de calcul) que Algorithme 3 (qui ne va pas au delà de la racine carrée de  $p$ ), qui est à son tour plus efficace que Algorithme 2 (qui ne va pas au delà de  $\frac{p}{2}$ ). Algorithme 1 (qui considère tous les cas) est le moins efficace.

## Question

Comment confirmer cette intuition? Dis autrement, comment évaluer la complexité temporelle de ces algorithmes?

# Comment évaluer la complexité temporelle?

## Une manière immédiate de le faire

- Procéder à une étude expérimentale

# Comment évaluer la complexité temporelle?

## Une manière immédiate de le faire

- Procéder à une étude expérimentale
- Définir un contexte d'expérimentation.

# Comment évaluer la complexité temporelle?

## Une manière immédiate de le faire

- Procéder à une étude expérimentale
- Définir un contexte d'expérimentation.
- C'est-à-dire choisir d'abord :
  - un langage de programmation pour implémenter ces algorithmes
  - une machine,
  - un compilateur,
  - etc

# Comment évaluer la complexité temporelle?

## Une manière immédiate de le faire

- Générer des données tests (ou des benchmarks)
  - L'idéal est générer toutes les données (impossible en général)
  - A défaut il faut évaluer les algorithmes sur des données représentatives. En particulier, identifier les données favorables, défavorables à chacun des algorithmes.

# Comment évaluer la complexité temporelle?

## Une manière immédiate de le faire

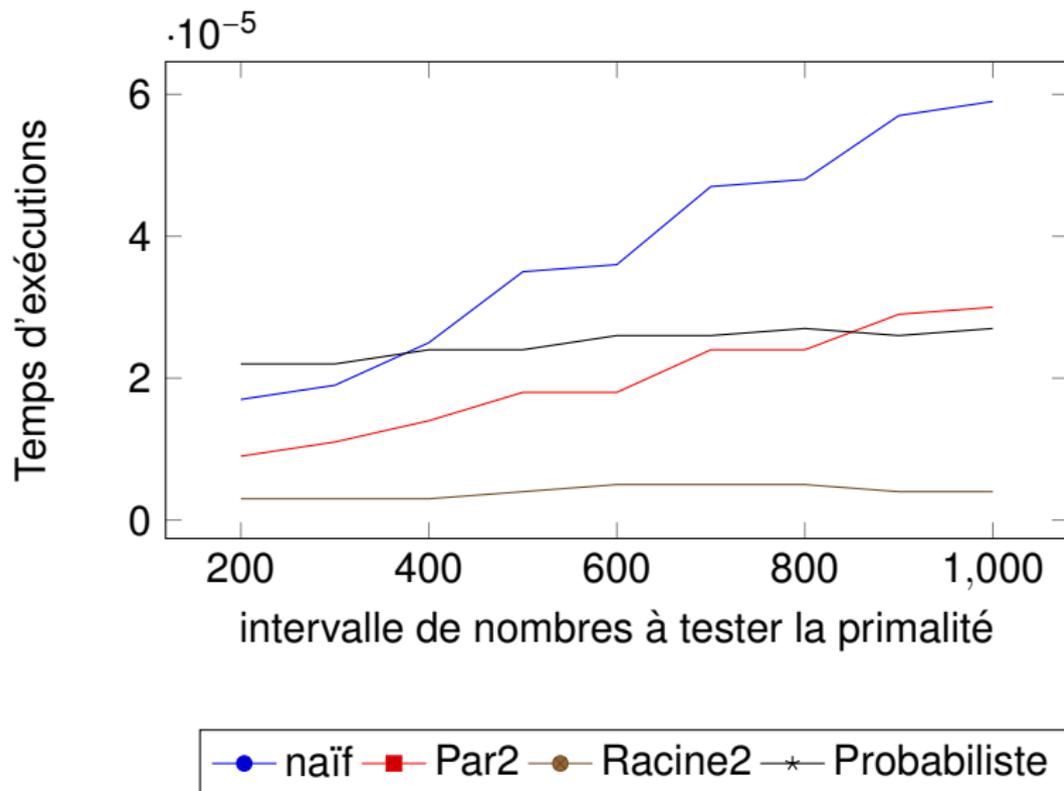
- Dans notre exemple, il faut analyser le comportement des algorithmes sur :
  - des nombres pairs, des nombres impairs
  - des petits nombres (3 à 4 chiffres), des nombres avec une dizaine de chiffres, puis des grands nombres (plusieurs centaines de chiffres)
  - des nombres particuliers ayant par exemple la forme :  $2^n - 1$
  - etc

# Comment évaluer la complexité temporelle?

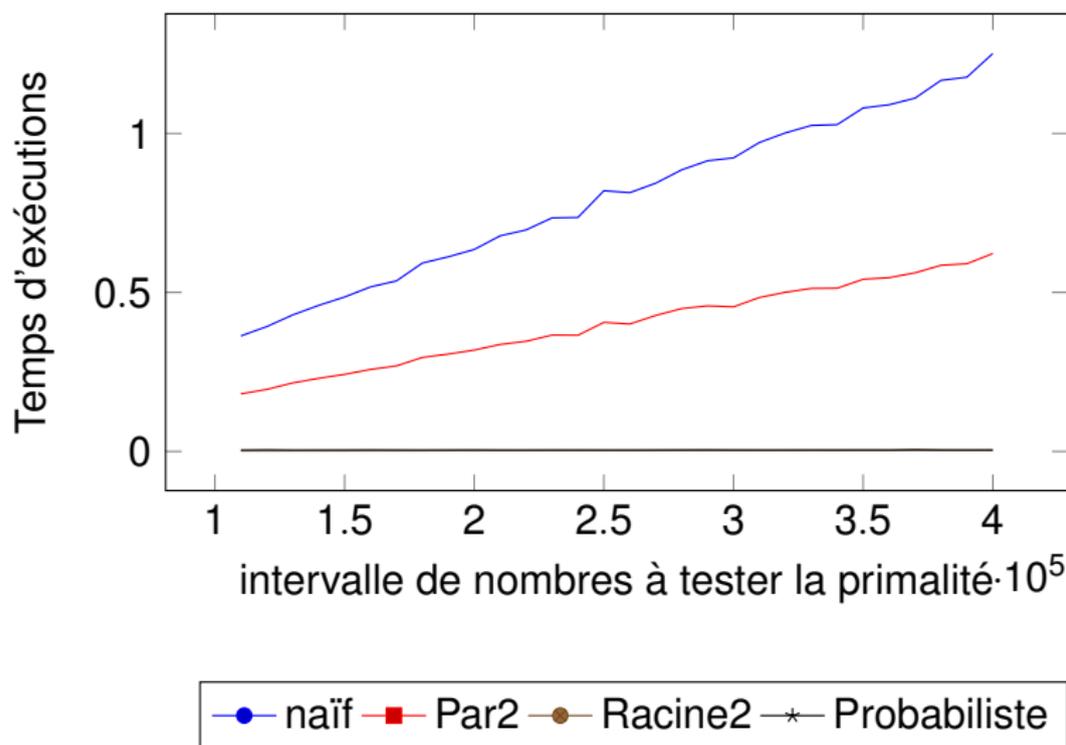
## Une manière immédiate de le faire

- Dans notre exemple, il faut analyser le comportement des algorithmes sur :
  - des nombres pairs, des nombres impairs
  - des petits nombres (3 à 4 chiffres), des nombres avec une dizaine de chiffres, puis des grands nombres (plusieurs centaines de chiffres)
  - des nombres particuliers ayant par exemple la forme :  $2^n - 1$
  - etc
- Exécuter ces programmes sur ces données
- Récupérer les temps d'exécution, puis comparer ces temps (en traçant les courbes temps d'exécution en fonction des données)

# Temps d'exécutions pour les petits nombres (jusqu'à 1000)



# Temps d'exécutions pour les petits nombres (jusqu'à 40000)



Cette évaluation est nécessaire mais reste insuffisante.

Cette évaluation est nécessaire mais reste insuffisante.

## Contextes

Les différents temps obtenus dépendent d'un certain contexte :

- Machines
- Langages de programmation
- Compilateurs
- ...

## Nature des données

- Il n'y a pas que le contexte et la taille des données

## Nature des données

- Il n'y a pas que le contexte et la taille des données
- La nature des données joue un rôle important.

## Nature des données

- Il n'y a pas que le contexte et la taille des données
- La nature des données joue un rôle important.
  - Certaines données sont favorables à un algorithme
  - D'autres sont défavorables
  - Comment s'assurer que tous les cas possibles sont couverts par les jeux de test générés (de manière aléatoire ou non)?